

ne peuvent se refuser à les prononcer pour les louer et les acclamer.

Voici, à la tête de tous, dans sa majesté pontificale et sa piété tout apostolique, Mgr. de Montmorency-Laval, si puissant dans sa parole et si saint dans ses œuvres, que nous pouvons espérer de le voir un jour sur les autels et auquel en ce moment même on songe à élever à Québec un monument qui redise au Canada tout entier les vertus et les travaux de son premier évêque.

Voici Jacques-Cartier, unissant à la foi du breton le génie du marin, prenant possession du pays par la croix qu'il y plante au nom de N. S. J. C.—Samuel de Champlain, âme noble entre toutes, cœur pur et dévoué jusqu'au sacrifice.—M. de Maisonneuve, véritable chevalier de Dieu et champion intrépide de ses droits—et puis, les martyrs Lallemand et Brebœuf—et puis, les saintes fondatrices de monastères et de couvents—et puis, toute une génération de hardis colons et de vaillants chrétiens. Aussi, comme elles sont vraies, ces paroles de l'un des vôtres : Je n'hésite pas à dire qu'il n'y a pas une nation qui puisse montrer des gloires aussi pures que celles qui entourent notre berceau. . . . C'est au soleil de la foi que le lis a fleuri sur les bords du St. Laurent, et c'est à l'ombre des autels que notre nationalité s'est formée.

Bénis de Dieu dans votre naissance, vous fûtes aussi protégés de Dieu dans vos malheurs—Il ne convient pas, me semble-t-il, de les rappeler en ce jour de fête : quand le soleil est si radieux, pourquoi penser aux nuages sombres et attristés ? Mais ce que l'on peut rappeler, ce que l'on doit même rappeler, parceque cela encore, c'est du soleil, et de l'espoir, et de la vie—c'est l'énergie indomptable des chefs, c'est le dévouement humble et généreux des pauvres et des persécutés, c'est surtout la fermeté et la sage direction du clergé, auquel sans contredit vous devez votre indépendance nationale—Frontenac, Iberville, Montcalm, Lévis, n'est-ce pas que ces noms resplendent au-dessus des tombeaux, et que les champs de bataille, arrosés par le sang, ont fructifié pour la gloire et pour la résurrection.

Ai je raison de vous prêcher aujourd'hui la fidélité ?